

JEAN-PIERRE SUEUR : "JE SUIS HORS COURSE POUR LES REGIONALES"

Cumul des mandats oblige, Jean-Pierre Sueur ne participera pas au futur scrutin régional. Le maire d'Orléans ne veut pourtant pas être absent de ce rendez-vous : il réclame ainsi un véritable scrutin régional, et non un vote au niveau des départements, afin de renforcer les poids des régions. Il souhaite par ailleurs un recentrage de la politique régionale autour de quelques grands axes essentiels, une politique à l'opposé du "saupoudrage".



Jean-Pierre Sueur : "Je suis hors course pour les régionales à cause de la loi sur les cumuls de mandats"

INTERVIEW RECUEILLIE PAR
JEAN-JACQUES TALPIN

Objectif affaires :
En matière économique, Orléans est-elle toujours aussi "conquérante" que par le passé ?

Jean-Pierre Sueur :
En deux ans, la mairie a aidé ou soutenu 18 implantations ou développement d'entreprises. Ce n'est pas si mal, d'autant plus que dernièrement avec le Conseil général, nous avons signé l'accord définitif pour la venue d'Hitachi. Nous lançons en février notre centre d'innovation en lien avec l'université, le CNRS, l'école d'ingénieur et une dizaine d'entreprises. Ce centre accueillera une pépinière d'entreprises et Sandoz va installer un centre de recherches. En centre ville, nous mettons la dernière main à un centre d'affaires de 25.000 m². A l'Est de la ville, nous sommes partie prenante, avec d'autres

communes, d'un projet pour accueillir le parfumeur Lacroix. Enfin nous lançons notre nouveau concept du technopole qui abandonne son appellation d'Orléans Innov'espace pour celui d'"Orléans Technopole". Ce bilan parle de lui-même.

Objectif affaires :
Vous avez lancé un pari : celui de créer de nouvelles écoles d'ingénieurs. Où en est le dossier ?

Jean-Pierre Sueur :
C'est vrai et ce pari sera tenu. Nous travaillons avec l'université d'Orléans pour monter trois projets : physique-optique, intelligence artificielle et ingénieur de production. L'arrivée d'Hitachi nous donne de nouveaux atouts. J'ai donc bon espoir de voir ces dossiers se concrétiser rapidement.

Objectif affaires :
Le Syndicat intercommunal de l'agglomération que vous présidez, vient de se doter de nouvelles vocations. Assiste-t-on à un glissement

progressif vers une coopération plus musclée, une communauté urbaine ?

Jean-Pierre Sueur :
Il faut renforcer la coopération intercommunale afin d'éviter la dispersion des efforts. Je suis trappé, quand je vais à l'étranger de voir le poids très important des agglomérations. Mais je suis un homme pragmatique. Notre syndicat intercommunal doit évoluer de manière raisonnée et prudente. Nous venons de régler au niveau de l'agglomération, le problème des pompiers, nous avons créé des vocations obligatoires "déchetteries" et "espaces naturels préservés". Nous avançons pas à pas.

Objectif affaires :
Les villes "riches" financent bientôt les communes moins favorisées notamment en matière d'habitat social. Quelle sera la position d'Orléans ?

Jean-Pierre Sueur :
Je suis totalement pour la solidarité entre les villes, c'est un

choix de société. Il y a 400 quartiers très dégradés en France qui risquent de se transformer en ghettos. Rien n'est plus urgent que de se pencher sur les problèmes des quartiers. Mais il est vrai que cela coûte cher. Il est plus coûteux de restructurer des quartiers profondément que de passer du ripolin partout, c'est un choix politique. Il est donc normal que les communes favorisées, celles qui ont un fort potentiel fiscal et celles qui accueillent peu de logements sociaux sur leur territoire aident les autres. Je ne sais pas encore si Orléans donnera ou recevra : mais dans tous les cas, je soutiendrai ces projets.

Objectif affaires :
Certains craignent de plus en plus que le TGV ne traverse jamais la région...

Jean-Pierre Sueur :
Rien ne permet de dire cela. Il y a un consensus très fort en faveur du "Y" renversé. Je crois que cela a été entendu en haut lieu.